

# Compte rendu du Cercle des Lecteurs épicuriens - 01/04/25

Défi lancé aux lectrices du cercle et relevé avec brio : trouver un livre de moins de 100 pages ou qu'elles n'auraient jamais lu...

## Le sel de la vie - Françoise Héritier

Giorgia a été touchée par cette ode aux petites joies du quotidien, inspirée d'une anecdote sur un ami médecin "volant" une semaine de vacances à son quotidien. Pour elle, le livre a été un rappel bienveillant à savourer les instants simples : « humer l'odeur du foin fraîchement coupé, faire marcher sur son doigt une coccinelle, se coucher dans des draps fraîchement changés » ; «Ça m'a reconnectée à ces choses universelles mais aussi très personnelles qui font le sel de la vie » confie-t-elle. Un texte apaisant, comme une invitation à ralentir.



## L'homme qui plantait des arbres - Jean Giono

Michelle a été profondément émue par cette lecture qui l'a replongée dans ses années de collège et qui peut être définie comme une parabole écologique. L'histoire de la rencontre entre Jean Giono et Elzéard Bouffier, ce berger silencieux qui reboise seul une montagne aride, l'a inspirée : «C'est une leçon d'humilité et de persévérance. Ça montre qu'un geste répété, même minuscule, peut transformer le monde. » Elle souligne l'écriture sobre de Giono, qui donne toute sa puissance au message : l'homme peut avoir un impact positif sur son environnement...



## Heureux les heureux - Yasmina Reza


Martine a éprouvé un mélange de fascination et de distance face à ces 21 portraits de personnages en quête de bonheur. « Ils ont tout pour être heureux, mais leur malaise intérieur est palpable. C'est cru, parfois drôle, souvent désespérant. » Si elle a trouvé certains dialogues « épuisants », la conclusion l'a marquée : « Ça m'a fait réaliser à quel point ma propre vie, si ordinaire, est finalement épargnée par ce vide. »



## L'homme semence - Violette Ailhaud



Florence a été intriguée par ce texte historique au ton mystérieux, marqué dès la première page par l'avertissement énigmatique : « Pas à mettre dans les mains de tous les hommes ». Elle décrit un récit sobre, ancré dans la France rurale de 1852, où des femmes, privées d'hommes après la répression du soulèvement républicain, tentent de survivre. « Leurs émotions - douleur, résistance, espoir - sont décrites avec des mots bruts, presque terreux, ce qui rend le tout poignant », explique-t-elle. Cependant, la chute, liée à l'arrivée d'un homme dans le village, l'a laissée dubitative : « L'audace du propos est là, mais je suis restée en dehors de l'histoire. Le mystère initial m'a plus captivée que la résolution. ».



### Coule la Seine - Fred Vargas

Estelle a été « bluffée » par ces nouvelles policières. « En 60 pages, Vargas plante une atmosphère, des personnages et un suspense ! » Elle cite la première histoire qui l'a le plus marquée, où un SDF prévient d'un meurtre invisible, comme un coup de maître : « C'est intelligent, rythmé, et les dialogues sont percutants. Un bon conseil de ma mère ! »

### Souvenirs dormants - Patrick Modiano

Sabra a été captivée par l'écriture introspective de Modiano. « Il explore ses souvenirs comme on feuillette un album photo jauni. Les détails infimes - un mot entendu, une rue traversée - prennent une dimension poétique. » Elle souligne cependant un côté énigmatique : « On se perd parfois dans ses errances mentales, mais c'est justement ce flou qui rend le texte si humain ». Un voyage littéraire qui lui a permis de se replonger dans ses souvenirs.

### Yemen Manai - Bel Abîme

L'histoire débute avec un jeune homme confronté à un avocat commis d'office, une scène froide et bureaucratique qui contraste avec les flashbacks de son enfance. Le récit plonge dans son passé : un père autoritaire, obsédé par l'argent mais dépensier en voitures luxueuses et chaussures de marque, symboles de vanité. Rejeté à la maison comme à l'école, le garçon trouve refuge dans la découverte d'une boule de poils blessée - une chienne abandonnée.

Monique a été bouleversée par la relation entre le jeune protagoniste et sa chienne. « Ce chien, c'est sa seule bouée dans un monde dur et rejetant. Les scènes où il la cache, la nourrit en secret... J'avais les larmes aux yeux. » Elle souligne la justesse des émotions et le contraste entre la froideur familiale et la chaleur de cette amitié animale. « Une histoire qui reste en soi longtemps après la dernière page. »

By Giorgia - Cercle des lecteurs épicuriens

